

DIS MOI QUELLE EST TA MONNAIE, JE TE DIRAI COMMENT TU VIS

L'EURO DOIT DEVENIR UN PROJET : Pas besoin d'écrire ou de lire « *l'Humanité* », « *Rouge* » ou « *Révolution prolétarienne* » pour découvrir des propos et des analyses révolutionnaires, au vu de la **Révolution conservatrice actuelle** (consensus de Washington). Ainsi dans les Echos du 5 Janvier 2004, on trouve un article de fond tout à fait intéressant et « *révolutionnaire* ». Sous le titre : « **L'Euro doit devenir un projet** », on apprend qu'après 5 ans d'existence, il est possible de tirer un premier bilan. Déjà le titre, révèle le « *talon d'Achille* » d'une « *création monétaire* » qui nous a été à vendre à l'époque de Maastricht, comme un projet et une protection contre les incertitudes extérieures (mondialisation, crise financière etc.). C'était aussi une promesse de développement permettant la croissance, l'emploi etc... Si aujourd'hui, l'euro doit devenir un projet, c'est qu'il ne l'était pas, à sa création.

DE LA MONNAIE DE MARCHE... On apprend ainsi, que « *l'Euro est devenu l'unité de compte naturelle dans la finance européenne, pour les cours de Bourse, les capitalisations, les endettements* ». On apprend aussi que l'Euro n'a pas encore réussi à s'imposer face au dollar, qui reste la monnaie de référence sur le marché monétaire mondial, mais que sa puissance et sa crédibilité commencent à apparaître : « *le stock des obligations privées dépasse aujourd'hui, le marché américain* ». La monnaie unique a aussi permis l'arrêt des crises de taux de change entre les différentes monnaies européennes de l'époque Mark, Franc, Peso, Lire. Bref l'euro existe et semble très utile au niveau mondial où son tuteur géniteur, « *la Banque Centrale Européenne* », semble très content de son évolution. Mais il y a un hic, comme le dit le titre, en dehors de son utilité sur les marchés financiers, l'Euro ne porte aucun projet.

...A UNE MONNAIE CITOYENNE : Il faut lire : « *Mais il reste un problème essentiel : l'euro manque d'un socle politique* ». Se rend t-on compte de la signification et de la portée de cette déclaration ? Dire qu'il manque un « *socle politique* » revient à remettre en cause l'indépendance de la « **Banque Centrale Européenne** », car c'est justement pour empêcher les pressions sociales (donc politiques), qu'il a été décidé de rendre la **B.C.E** indépendante¹. Dire qu'il n'y a pas de « *socle politique* », c'est comme si un architecte et un maçon, déclarent 5 ans après avoir livré une maison, qu'ils n'ont pas réalisé de fondations². ...C'est ce que confirme l'article citant deux économistes : « *Comme le soulignent les économistes Michel Aglietta et André Orléans, il n'est pas de pouvoir monétaire durable, sans une souveraineté réelle, un projet collectif,*³ *des valeurs communes.* ». En définitive, l'article et la déclaration des économistes ne font que renvoyer à des fondamentaux de ce que l'on sait d'une monnaie et notamment ce qu'en disait Marx « *la monnaie est un rapport social* », d'où le titre de cet article.

L'EURO FORT ? « *A l'insu de notre plein gré* » : On peut alors se demander pourquoi une monnaie si jeune et sans projet, dans une zone économique sans croissance (l'Europe), peut faire « *chanceler le dollar* ». C'est oublier la raison essentielle de la création de l'Euro : répondre avant tout aux besoins des marchés financiers. Aujourd'hui l'euro n'est fort que de la faiblesse du dollar, conséquence des déficits jumeaux cumulés (Budgétaire et commercial) des U.S.A.⁴. Cette faiblesse réelle de l'euro est d'ailleurs souligné par les économistes : « *Tant que ces éléments*⁵ *n'existeront pas clairement et fortement, la monnaie unique des européens restera fragile* ».

LE NON, POUR RECONSTRUIRE UN SOCLE : L'Europe dans sa volonté d'avancer vite (élargissement et grand marché), a oublié les principes mêmes de la construction. **Sans Socle politique (projet social)**, pas de construction durable. A ceux qui veulent nous vendre le projet de constitution, comme on nous a vendu « *Maastricht* » et la « *monnaie unique* », il est possible de répondre que décidément, l'Europe est une trop belle idée pour la laisser aux mains des marchands et...des marchés. Le **NON** au texte de constitution européenne est porteur de ce sens là.

Martigues, le lundi 14 février 2005 / Fabrice AUBERT

¹ C'est-à-dire de fait, dépendante des marchés financiers, d'où l'objectif principal de « *stabilité des prix* ».

² Dans ces conditions, on sait ce qu'il peut advenir de la maison construite.

³ Devant la dureté du terme, qui a l'air de renvoyer à la soviétisation des esprits, précisons, qu'aucun de ces deux économistes n'est communiste, ou altermondialiste.

⁴ La « *force* » de l'Euro est le résultat d'un arbitrage des marchés financiers, qui se méfient d'un « *krach potentiel* » du dollar, d'où la recherche de monnaies alternatives (€ , yen, or) et de supports spéculatifs garantis (ex pétrole, d'où la hausse du prix du baril). Ces aspects conjugués révèlent les prémices d'un « *tsunami financier mondial* » potentiel.

⁵ Eléments cités plus haut « *souveraineté réelle, projet collectif, valeurs communes* ».

ÉDITORIAL

PAR JEAN-MARC VITTORI

**L'euro doit devenir
un projet**

A cinq ans, l'euro est encore dans sa toute petite enfance. L'un de ses ancêtres, le franc, a vécu deux histoires étalées sur plusieurs siècles et le dollar reste encore jeune à 218 ans – il lui a fallu près d'un siècle et demi pour évincer la livre sterling dans la finance mondiale. Il peut paraître prématuré de dresser le bilan de la plus grande innovation monétaire du XX^e siècle, la première création d'une grande devise sans base métallique. Il est pourtant possible d'en tirer les premières leçons. Tout d'abord, l'euro est devenu l'unité de compte naturelle dans la finance européenne pour les cours de Bourse, les capitalisations, les endettements. Mais il n'est pas rentré aussi facilement dans la vie quotidienne. Si les Français sont en mesure désormais d'évaluer le prix d'un journal ou d'une baguette en euros, ils continuent de calculer le prix de leurs voitures et de leurs maisons en francs. Rien d'étonnant à cela : le passage de l'ancien au nouveau franc, en 1960, montre que c'est l'arrivée à l'âge mûr des enfants nés après la monnaie unique qui changera vraiment la donne. Ensuite, l'euro a du mal à s'imposer face au dollar. Il est imprévisible : à sa naissance début 1999, il valait 1,18 dollar et la majorité des experts prévoient son ascension. Il est au contraire descendu à 0,85 dollar début 2002 avant de remonter à 1,25 dollar. Sur les marchés de matières premières, le billet vert reste l'étalon, même si les pays producteurs de pétrole commencent à avoir des impatiences sur le plan

monétaire. Les réserves des banques centrales n'ont jamais contenu autant de monnaie américaine. Toutefois, certains signes apparaissent. Le stock des obligations privées en euros dépasse aujourd'hui le marché américain. L'euro a aussi joué un rôle fédérateur et protecteur. Les comparaisons de prix d'un pays à l'autre sont plus faciles. Les voyages à l'intérieur de la zone euro aussi. En outre, c'en est fini des crises de change qui avaient secoué le Vieux Continent pendant vingt ans, avec ces taux d'intérêt exorbitants et ces ministres des Finances blafards annonçant à l'aube qu'ils s'étaient résignés à faire dans la nuit cette dévaluation pourtant démentie par eux la veille avec la dernière énergie.

L'euro existe dans les livres de compte, en billets, en pièces. Il a disposé avant même sa naissance d'une banque centrale. Comme les jeunes enfants, cette banque reste timide, un peu gauche. Son statut à la fois trop étroit et trop peu responsable sera adapté tôt ou tard. Mais il reste un problème essentiel : l'euro manque d'un socle politique. Comme le soulignent les économistes Michel Aglietta et André Orléan, il n'est pas de pouvoir monétaire durable sans une souveraineté réelle, un projet collectif, des valeurs communes. Tant que ces éléments n'existeront pas clairement et fortement, la monnaie unique des Européens restera fragile. L'euro n'est pas encore inscrit dans un projet.

Lire nos informations pages 2 à 5.